

L'eau vive et la pierre, en chansons - 19/03/2014

Tournai -

Saurien et pingouin, écailles et plumes? L'étonnant duo des Guillaume explore et allie deux univers distincts, à fleur de poésie.



L'idée d'un double album les taraudait depuis longtemps et vient de se concrétiser avec bonheur.

«Très vite on a eu envie de faire des concerts croisés, confient-ils. C'était clair que chacun allait sortir son monde à lui, mais aussi que chacun allait bénéficier de l'apport de l'autre.»

Du gui haut perché

Guillaume Ledent (Tournai) a choisi de se glisser dans la peau d'un caméléon, celui qui, de son propre aveu, *«endosse, comme le clown triste, les couleurs de tout le monde»*. Il en tisse une partition arc-en-ciel, que l'on repère *«sur les murets»*, qui stimule les passants que nous sommes. Il inventorie le domaine des sauriens, leurs mouvements solaires, leurs fulgurances, dans un répertoire tendre, ludique, accessible à tous les publics. Les mélodies, nées de la même veine, portent les mots, les impressions, le vaste champ d'émotions. Elles offrent un plein panier d'images habitées, solides. Notes et paroles vivent en symbiose dans des compositions hip-hop aux arrangements soignés, tantôt pétillants, tantôt mélancoliques.

Guillemot (Guillaume Duthoit, Leuze et Mouscron) se fond dans le personnage de l'oiseau marin, l'entraînant loin de la banquise. Il l'écoute jouer avec les vagues de la langue française, *«là où se cachent les bancs de mots/qui se bousculent dans ma tête»*. Il s'aventure volontiers vers des rivages fantastiques, grâce à de surprenants glissements de sens, au cœur des zones souterraines (*«Charpie»*), dans les limbes (*«Blanc comme neige»*). Les sonorités folk et rock, Guillemot les pêche du côté des eaux vives, des marais salants, là où les harmonies ricochent comme autant de galets. Entre cauchemar et mélancolie, il y a de la place pour une fantaisie allègre, bondissante, pour une marelle amoureuse des voix et des songes.

L'atout majeur de ces deux artistes? Leur complicité, certes, évidente dans ce projet au long cours qui fait émerger la vraie chanson française, rassemble des énergies chorales et musicales de haut vol. C'est toute une équipe qui porte avec eux le concept des concerts croisés, les deux albums magnifiquement posés dans un écrin de carton, au graphisme élégant. Voilà donc, tout neuf, un ensemble à regarder, à écouter, à rêver, à sourire, qui fait corps avec Guillemot et Guillaume Ledent, gravite autour d'une perception contemporaine des êtres vivants, de leurs sentiments, de leurs faits et gestes.

Ils se sont épaulés pour écrire, composer, offrir, en paroles et musiques, de superbes portraits d'aujourd'hui: *«L'escroc»*, *«Isidore»*, *«Sam»*, *«Lulu Bibulle»*, *«Mister Ops»*... Jusqu'à fondre deux propositions en une seule œuvre, puisque l'un et l'autre avaient abordé le même sujet, *«Où est*

passée ma chanson?». On la dénichera, en album et en récital, dès cette semaine, c'est dit: «elle revient des profondeurs, ma sirène».

« D'écailles et de plumes », concert croisé à La Fenêtre, rue des Campeaux, le 22 mars à 20h.

Françoise LISON (L'Avenir)